

## [Texte]

announced by the Prime Minister on December 12, 1989, with the objective of fostering a Public Service with four basic characteristics to it. The first of these is that the Public Service should be professional, highly qualified, non-partisan, and imbued with a mission of service to the public; secondly, it should be a Public Service that recognizes its employees as assets to be valued and developed; thirdly, that it places as much authority as possible in the hands of front-line employees and managers; and, fourthly, provides scope for different organizational forms to meet differing needs but in the context of a single Public Service.

Since the Prime Minister's announcement, I have had the good fortune to talk to many hundreds of Public Service managers and public servants generally across Canada to brief them about Public Service 2000 and encourage their ideas, their involvement, their participation. It has been a pleasant reminder of what a talented group of men and women the people of Canada have at their service.

• 1545

During those meetings, and at no surprise to myself or to many others, I sensed a common concern among those who devoted their careers to public service, a feeling that our energies are fettered by management systems that have not kept pace with the world outside government. This has tended us to be more inward-looking and less concerned with service to the public, less concerned for results than we should have been.

Our society, Mr. Chairman, is increasingly sophisticated and complex. As the population grows and diversifies, so do the demands on government for the essential services that allow our modern nation to function. The way we deliver those services has to keep up with changing technologies, changing consumer expectations, changing demographics, and a rapidly changing international environment—to take a small example, to put our equivalents inside government to automatic tellers in the banking field. What are the steps we should be adopting to make our services more accessible to our clients?

The signs are everywhere: in the energy sector, where we have moved from hit-and-miss prospecting to satellite-based remote sensing in a few short decades; in agriculture, where we have moved from crop breeding and animal husbandry to genetic engineering in an equally short period of time; and in the regulation of financial markets which have shifted from isolated, paper-based national stock markets to a globe-spanning,

## [Traduction]

Fonction publique 2000. Vous vous souviendrez que le premier ministre a annoncé le 12 décembre 1989 le lancement de Fonction publique 2000, qui envisage une fonction publique qui présenterait quatre caractéristiques fondamentales. Tout d'abord, la fonction publique doit être un corps professionnel, bien formé, politiquement neutre, et convaincu de sa mission de service au public; deuxièmement, la fonction publique doit reconnaître que ses employés constituent un actif qui doit être apprécié et perfectionné; troisièmement, les gestionnaires et les employés de première ligne doivent posséder le plus de pouvoir possible; quatrièmement, la fonction publique doit pouvoir s'adapter à différentes structures organisationnelles de façon à pouvoir répondre à des besoins différents, mais toujours dans le cadre d'une seule fonction publique.

Pendant la période qui a suivi la déclaration du premier ministre, j'ai eu le plaisir de rencontrer des centaines de gestionnaires de la fonction publique, et de fonctionnaires, dans les différentes régions du Canada pour les renseigner au sujet de fonction publique 2000 et pour les encourager à présenter leurs idées, obtenir leur engagement et leur participation. Ce fut un rappel agréable de la qualité des hommes et des femmes qui servent la population canadienne.

Au cours de ces réunions j'ai constaté, et ceci ne fut une surprise ni pour moi ni pour bien d'autres, une préoccupation largement répandue parmi ceux qui consacrent leur carrière au service du public, le sentiment que nos énergies sont entravées par des systèmes de gestion qui n'ont pas suivi l'évolution de la société à l'extérieur des services gouvernementaux. Ceci nous amène à nous intéresser davantage aux questions internes et à réduire l'intérêt que nous devrions porter au service au public et à l'importance des résultats.

Notre société, monsieur le président, devient de plus en plus sophistiquée et complexe. L'accroissement de la population et sa diversification se répercutent sur les demandes adressées au gouvernement pour obtenir les services essentiels au fonctionnement d'une nation moderne. La prestation de ces services doit tenir compte d'une évolution constante dans tous les domaines: les technologies, les attentes des consommateurs, la démographie, l'environnement international. Pour prendre un petit exemple, il s'agirait d'avoir dans les agences gouvernementales l'équivalent des guichets automatiques installés par les banques. Que devons-nous faire pour faciliter à nos clients l'accès à nos services?

Tout change autour de nous: dans le secteur de l'énergie, nous sommes passés d'une prospection à l'aveuglette à des systèmes de télédétection par satellite, et ceci en quelques décennies seulement; dans le domaine agricole, la sélection des semences et des animaux est maintenant remplacée par le génie génétique, et ceci s'est fait tout aussi rapidement; en ce qui concerne la réglementation des marchés financiers, il faut noter que